

DÉCLARATION DU COLLECTIF DES PRISONNIERS ET PRISONNIÈRES POLITIQUES BASQUES À LA POPULATION BASQUE



DÉCLARATION DU COLLECTIF DES PRISONNIERS ET PRISONNIÈRES POLITIQUES BASQUES À LA POPULATION BASQUE

De par cette déclaration, le Collectif des Prisonniers et Prisonnières Politiques Basques (EPPK) souhaite faire part du résultat du processus de débat qu'il a maintenu tout au long de ces derniers mois.

1 – LE CONFLIT POLITIQUE ET SA RÉSOLUTION DÉMOCRATIQUE

Le conflit politique présent a bafoué les droits de notre Peuple. Pourtant, à la veille du Vème centenaire de l'occupation de l'État Basque (Navarre) et du 75ème anniversaire du bombardement de la ville de Gernika, la France et l'Espagne mantiennent toujours leur oppression.

La résolution démocratique du conflit doit permettre toutes les options, l'Indépendance y comprise. Il faut rendre la voix au Peuple. C'est au Peuple de décider de son destin.

2 – L'OPTION POLITIQUE DE L'ENSEMBLE DE LA GAUCHE PATRIOTIQUE

La gauche patriotique vient d'accomplir sa readéquation politique. Elle a par la suite repris l'initiative et renforcé l'ensemble de ses forces politiques, institutionnelles et sociales en vue des objectifs politiques qui sont les siens.

Nous comptons approfondir cette stratégie, en faisant des nouveaux pas. C'est ce que la société basque nous demande, et même elle nous l'éxige. Afin d'y gagner en effectivité et pour que le processus arrive à bon port, il nous rédoubler les forces populaires et faire en sorte qu'elles agissent à l'unisson.

L'EPPK adhère tout-à-fait à la stratégie politique de la gauche patriotique.

3 – LA DÉCISION D'ETA

ETA a pris cette décision historique qui est celle de cesser ses activités armées. Sa lutte a mis à nu l'oppression subie par notre Peuple, ainsi que la nature non-démocratique des États espagnol et français.

L'EPPK respecte et soutient la décision prise par ETA; c'est pourquoi il considère close la phase d'activité armée en tant qu'instrument de lutte.

4 – LES RÉFÉRENCES POLITIQUES D'ANOETA, GERNIKA ET AIETE

En faisant nôtre le schème d'Anoeta (2006), ETA compte avec notre autorisation pour qu'elle puisse éventuellement négocier avec le gouvernement des mesures et des accords tendants à notre excarcération.

L'Accord de Gernika (2010) représente notre référence principale en vue d'une résolution intégrale du conflit.

Nous soutenons la Déclaration d'Aiete (2011) en tant que feuille de route pour structurer la résolution du conflit et sa négociation.

5 – LA SITUATION POLITIQUE

La réadéquation stratégique de la gauche indépendentiste a transformé radicalement la situation politique, en favorisant l'accumulation des forces populaires et en donnant forme au changement politique.

Les États misent sur le blocage, et par là-même ils voudraient semer la frustration au sein de la population basque.

Pour qu'ils avancent sur la voie démocratique il nous faut obtenir un ensemble de forces le plus effectif possible. Prenons conscience de l'importance du moment historique et politique que nous vivons aujourd'hui. Le moment tant espéré est venu! Nous pouvons obtenir nos objectifs, mais pour cela il nous faut passer à l'offensive politique et réactiver le capital cumulé durant toutes ces années. L'heure est à la lutte!

6 – LA POLITIQUE PÉNITENTIAIRE

Elle répond à una stratégie de guerre. L'EPPK, cependant, a été capable de lui tenir tête. Il a même fait capoter tous les plans des États français et espagnol. La situation politique actuelle est elle aussi le fruit de sa lutte: c'est celle-ci qui nous a menés jusqu'ici, et c'est encore la lutte qui nous ouvre les portes de la Liberté.

Le système délation-repenti n'est qu'une voie conçue pour détruire et la personne et le/la militant(e), c'est pour cette raison que nous la critiquons et répudions. Les pressions, les chantages et les tentatives pour nous faire plier doivent cesser illico, tout comme l'utilisation des "avantages pénitentiaires" pour en fait nous refuser nos droits.

Nous sommes le réflet du conflit, c'est pourquoi notre excarcération se veut liée à sa résolution intégrale, c'est-à-dire, à l'Amnistie – Autodétermination. L'origine du conflit doit être mis sur une voie résolutive, il faut libérer tous les prisonniers et toutes les prisonnières et faire en sorte qu'il n'y en ait plus jamais. Afin que nous soyons partie prénante au processus, tout obstacle à notre excarcération doit être levé.

Les conditions aidant, le Collectif des Prisonniers et Prisonnières Politiques Basques est pleinement disposé à faire encore des nouveaux pas.

7 – LES AUTRES CONSÉQUENCES DU CONFLIT

Euskal Herria et la population basque sommes victimes de l'oppression. Les prisonniers et les prisonnières basques, ainsi que les réfugiés, sommes en même temps partie prénante au conflit et conséquence de celui-ci. Le conflit a fait des victimes et des affectés. Nous tenons à ratifier notre déclaration de décembre dernier par rapport à l'Accord de Gernika.

Nous sommes tout-à-fait conscient(e)s de la douleur de toute sorte qui découle de ce conflit. En fait, nous-mêmes et nos proches la subissons depuis des générations. Cela dit, le fait de partager la douleur ne nous empêche de voir quelques-uns mêtre celle-ci au service de leurs objectifs de politique politicienne. Aussi, en opossant victime et prisonnier(e) plutôt qu'offrir une issue propre à chacun(e), certains se servent-ils de "la question des victimes" pour éterniser le conflit.

Que chaque partie comprenne l'origine de ce conflit ô combien douloureux, voilà un travail qu'il nous faut accomplir sans délai. Ce sera sans doute un exercice long et douloureux, auquel faudra-t-il s'adonner en toute liberté pour qu'il soit vrai, avec toujours en vue l'esprit de dépasser le conflit et de le mettre sur la voie d'une solution durable.

La résolution du conflit se doit de prendre en compte ses conséquences et de leur donner réparation.

8 – LA MAIN TENDUE

Nous appelons les gouvernements espagnol et français à ne pas laisser passer cette opportunité et à ce que, de manière responsable et vaillante, prennent le chemin de la résolution démocratique. Les Peuples Espagnol, Français et Basque ont tout à y gagner. Les citoyens et citoyenness Basques serions tous gagnants.

Notre Collectif tient à montrer sa pleine disposition à discuter autour de la situation des prisonniers et prisonnières politiques Basques, ainsi que de leurs revendications. C'est pour cela que nous avons très récemment designé nos représentants.

Nous enjoignons la communauté internationale à rédoubler les efforts de ces derniers temps et à s'y impliquer davantage.

Amnistie – Autodétermination!

EPPK

Le Pays Basque présent dans nos coeurs,
juin 2012